



# Le relais

LETTRE AUX ASSISTANT(E)S MATERNELLES ET AUX PARENTS

LE RELAIS  
ASSISTANTES MATERNELLES  
DÉPARTEMENTAL ITINÉRANT

Revue semestrielle - N° 11 - Janvier 2007

L'année 2006 a vu la réalisation des objectifs fixés par le Relais Assistantes Maternelles car, en plus de voir grandir incessamment le nombre d'assistantes maternelles inscrites (près de 750), il compte désormais aussi plus d'une centaine de parents. D'autre part, vous êtes de plus en plus nombreux à faire appel à lui pour le Point Info Famille et l'utilisation du « [pointpublic.fr](http://pointpublic.fr) » permet de vous guider au mieux dans vos différentes démarches.

La fréquentation croissante des diverses manifestations du Relais telles que la « Fête de la Musique » ou bien encore les « Journées Petite Enfance » organisées par nombre de communes du département sont le résultat de tout le travail mis en place par le Relais. Le professionnalisme des assistantes maternelles, constaté par l'équipe, permet d'aborder aujourd'hui d'autres thèmes qui dépassent « le faire » pour atteindre « l'être ». Aussi, l'intervention de la psychologue clinicienne M<sup>me</sup> Martine LE STRAT sur la place des enfants des assistantes maternelles dans leur travail au quotidien, a permis de mettre en évidence les difficultés de ce métier. Le compte rendu de cette conférence du 19 octobre est donc l'article de fond de cette nouvelle édition. Enfin, une rubrique nouvelle a trouvé sa place dans la revue : il s'agit du « Point Info Santé », élaboré par les professionnels de santé du Relais et qui traite, pour ce numéro, des accidents domestiques.

A tous, nous souhaitons une excellente année et faisons ensemble de 2007 une année de partages et d'échanges.

L'équipe du Relais

 ALPES-MARITIMES  
CONSEIL GÉNÉRAL



Compte rendu Conférence du jeudi 19 octobre. Intervention de Mme Martine LE STRAT

## « La place de l'enfant de l'assistante maternelle dans son travail au quotidien »

Le statut de l'enfant de l'assistante maternelle a changé et surtout évolué, car il fut un temps où l'on ne s'en occupait pas du tout. D'après certaines anciennes même, il fallait mettre de côté ses enfants. Aujourd'hui, certains aspects de cette mentalité persistent et il n'est pas rare de constater encore, que les enfants des assistantes maternelles déjeunent à la cantine afin que leurs mères puissent accueillir au mieux les enfants des autres. Or, il est très difficile d'offrir un accueil de qualité aux enfants que l'on garde lorsqu'on ne l'offre même pas à ses propres enfants.

### Une famille comme les autres, un métier différent

#### Des mamans comme les autres

Les assistantes maternelles sont des mères comme les autres, elles ont donc parfois des envies d'être avec leurs enfants et d'autres fois non. Elles sont aussi à des moments de « bonnes mères », et d'autres où elles sont moyennes c'est à dire comme tout le monde. Par exemple, il faut savoir qu'une femme peut être une très bonne mère pour un bébé et nettement moins bonne pour un ado et vice-versa. Tout est possible.

Ce qui est primordial lorsqu'on parle d'enfants, c'est de parler des parents, c'est donc parler des assistantes maternelles en tant que mère et dire que la plupart sont comme tout le



monde, c'est à dire : ni mieux, ni pire. En fait, il est important de souligner, comme le disait WINNICOTT, qu'une mère doit être suffisamment bonne, passable et non trop bonne car sinon, l'enfant ne peut pas grandir, il a envie de rester là où il est sans s'ouvrir aux autres. Si elle n'est pas assez bonne, l'enfant ne peut pas grandir non plus car il n'a pas ce dont il a besoin. Ce qui est rassurant c'est que lorsqu'on voit une maman faire une bêtise ou être « mauvaise » avec son enfant, on peut se dire : « Quelle chance, cet enfant là ne sera ni complètement fou, ni complètement abîmé ou complètement bête ! ». Il en est de même pour les enfants des assistantes maternelles qui, lorsqu'ils ont des mères médiocres deviennent « normaux ». Ce qui est important aussi c'est de savoir que les enfants ont besoin que leurs mères soient moyennes, or, il n'est pas rare de trouver des assistantes maternelles qui ont voulu faire ce métier justement pour être de bonnes mères avec leurs propres enfants, c'est à dire un peu mieux que passables. D'autres ont choisi ce métier car lors de la venue au monde de leur premier enfant, elles n'ont pas pu le confier à quelqu'un d'autre ou alors, parce qu'elles travaillaient loin et qu'elles ont préféré rester à la maison pour s'occuper de leur bébé tout en ayant besoin aussi d'un salaire donc ont décidé d'accueillir les enfants des mères qui ont le courage, la folie ou le plaisir d'aller travailler quand même. Beaucoup n'arrivaient pas à se séparer de leur bébé ou bien, pensaient que leur bébé avait plus besoin d'elle que de quiconque et donc que même si elles aimaient travailler à l'extérieur, c'est le rôle de la mère que de répondre aux besoins de son enfant et d'être avec lui.

## Des enfants comme les autres

Les mamans sont en quelque sorte branchées en « WI-FI », c'est à dire qu'elles sont en réseau avec leurs enfants et savent un peu ce que les assistantes maternelles pensent sachant que les assistantes maternelles sont également en « WI-FI » du point de vue de la relation avec les enfants. Le but de trouver la place des enfants des assistantes maternelles c'est que chacun (assistante maternelle-mère et enfant) conserve l'estime de soi, se sente bien et se dise qu'il n'existe aucune famille où il n'y a pas de chagrin. Donc, quand on est enfant d'assistante maternelle, les chagrins ne sont pas difficiles à trouver, mais d'autres métiers sont également éprouvants pour les enfants : enseignants, marins-pêcheurs, pompiers... Chaque enfant peut se plaindre du métier de ses parents. Cela dit, les enfants des assistantes maternelles sont comme tous les autres enfants « normaux », ils sont névrosés comme tout le monde. Ils ne sont pas plus « fous ». Lorsqu'on est mère, on est toujours prête à se culpabiliser et quand en plus on est sans cesse dans la formation, la professionnalisation, les congrès pour « comment bien faire avec les enfants en bas-âge », on a toujours l'impression de ne pas faire assez bien avec les siens. Or, les

propres enfants des assistantes maternelles n'ont pas besoin d'une assistante maternelle mais d'une maman comme les autres. D'autant que ce métier se pratique à domicile donc cela crée une particularité pour les enfants qui d'habitude ne sont pas dans l'environnement professionnel de leurs parents.

## Un métier différent

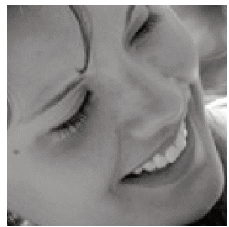
Il est difficile pour les enfants d'avoir l'impression que le métier de leur mère est transparent, il y a besoin d'un jardin secret qui n'existe pas dans le métier d'assistante maternelle. D'ordinaire, les mères échappent à leurs propres enfants lorsqu'elles travaillent en dehors du domicile, or dans le cas de l'assistante maternelle, la difficulté réside dans le fait que lorsqu'une assistante maternelle s'occupe d'un autre enfant, la tête est prise ailleurs alors que le corps est là. Alors que lorsque la femme travaille à l'extérieur, le corps et la tête sont ailleurs, et l'enfant ne sait pas ce que la mère fait, il ne peut qu'imaginer : c'est à dire qu'une part inconnue de sa mère lui échappe. Lorsque la mère est assistante maternelle, ce n'est pas une part d'inconnu qui lui échappe puisqu'il connaît, il a été le premier récepteur des soins et attentions de sa mère. Il serait ainsi plus facile pour certains de savoir que leur mère est au travail (car travail = nébuleuse inconnue). Mais rappelons que tous les métiers provoquent des difficultés chez les enfants. L'âge n'a rien à voir avec les bouleversements et les difficultés que peut ressentir un enfant.

## Rôle et position

### La mère dans la hiérarchie familiale

Toutes les histoires qui préoccupent les parents sont en rapport avec Œdipe : les hommes choisissent une femme suffisamment ressemblante à leur mère et suffisamment différente car l'inceste est interdit. La dose de ressemblances et de différences va être choisie en fonction de la façon dont s'est passé l'Œdipe pour cet homme-là. Il en est de même pour la femme qui va choisir un homme qui ressemble à son père mais qui s'en différencie. Ce qui veut également dire qu'il y a un lien entre les mères et les belles-mères. Ce qui est crucial au moment du complexe d'Œdipe entre 3 et 6 ans et/ou au moment de l'adolescence quand ça recommence, c'est de savoir avec qui « vais-je faire des bébés ? » « Ai-je le droit de faire des bébés ? » ou « Est-ce seulement ma mère qui a le droit d'en faire ? » et « N'y a-t-il qu'avec mon père que ma mère peut faire des bébés ? ». De ce fait, en général, les filles ont peur d'être stériles et se demandent si elles vont avoir des bébés. Cette question vient aussi de ce temps où l'on se disait que la mère était celle qui gardait tous les enfants à l'intérieur d'elle.

Au bout du compte, il faut accepter que le père n'est pas le



# DOSSIER

seul qui puisse engendrer et que la mère n'est pas la seule qui puisse porter les enfants. Par conséquent, la fille va pouvoir prendre la place de sa mère en ce sens qu'elle devient grand-mère, et va détrôner son père pour qu'un autre homme prenne cette place-là. Les enfants sont donc la preuve vivante du changement de rang dans la suite des générations or, il se trouve que certaines filles n'ont plutôt pas envie de rentrer en rivalité avec leur mère ou, au contraire, ont été obligées à une grande rivalité (consciente ou inconsciente) avec leur mère. Du coup, elles se disent qu'elles pourraient s'arranger pour « avoir des enfants » sans être mère. D'autre part, pour ce qui est de l'Œdipe en lien avec la relation mère-fille, il faut rappeler qu'il arrive parfois que le premier enfant d'une fille peut être considéré comme le dernier de la mère.

Dans certains pays d'ailleurs, les mères élèvent toujours le premier enfant de leur fille comme s'il fallait qu'il y ait un « enfant charnière » avant qu'elles ne puissent vraiment s'occuper de leurs propres enfants, comme s'il fallait une transition, comme si ce n'était pas encore leur tour. Les mères qui agissent ainsi ne veulent pas cesser d'être mère. A ce sujet, lorsqu'une mère et belle-mère se retrouvent à la maternité, elles se sentent heureuses de devenir grand-mères mais n'ont pas l'âge moralement pour l'être en ce sens qu'elles ont changé de rang au sein de leur famille. A l'inverse, certains parents ont des difficultés à se positionner en tant que tels et il n'est pas rare de rencontrer des parents qui agissent comme des enfants donnant la possibilité aux leurs de devenir parents bien trop précocement. Souvent, les parents ont du mal à laisser leur place d'enfant et c'est le cas des filles qui paraissent plus âgées que leur mère et/ou qui très jeunes prennent leurs parents en charge en leur disant des phrases comme : « As-tu pensé à faire ceci ? N'oublie pas cela... ». Les histoires oedipiennes sont en ce sens des histoires nodales c'est à dire celles dont on se sert pour se construire.

## Le rôle « maternel » de l'assistante

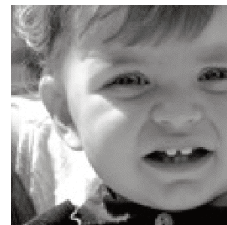
On peut parfois entendre des assistantes maternelles dire : « J'ai 3 enfants dont 2 à moi » mais dans ce cas-là, c'est différent car ce sont des enfants pour lesquels il n'y a pas eu besoin de sexualité pour les faire donc pas de rivalité avec la mère. Tout cela est inconscient et psychologique, mais il faut cependant souligner que les enfants accueillis par les assistantes maternelles sont des enfants qui ne mettent pas en danger sa famille et moins que ses propres enfants ! Cela ne rend pas les assistantes maternelles moins responsables mais il faut parler d'une responsabilité différente. Les assistantes maternelles ne sont pas responsables « maternellement ». Elles devraient d'ailleurs se nommer « assistante maternante » ou « assistante de la mère ». Elles ne sont pas les mères car le maternage n'est qu'une infime partie de la maternité. Or, le rôle des assistantes maternelles c'est de

materner et parfois, les assistantes maternelles ne peuvent s'empêcher de superposer dans le maternage du maternalisant voire du maternel. Et c'est cela que les enfants des assistantes maternelles voient. D'où la difficulté spécifique du métier d'assistante maternelle. Car elle fait à la fois les mêmes gestes qu'une mère mais elle est aussi une professionnelle. Lorsqu'on est assistante maternelle, il faut donc demander aux mères : « Montrez-moi comment vous faites avec votre enfant et corrigez-moi jusqu'à ce que je fasse pareil ». C'est ce qu'on appelle la période d'adaptation. Or la tendance est de penser qu'une adaptation n'est bénéfique que pour l'enfant accueilli alors qu'en fait, elle est aussi bénéfique à l'assistante maternelle et à ses enfants. En effet, ces derniers voient comment leur mère agit avec les enfants qu'elle accueille et peuvent remarquer qu'elle fait avec eux d'une manière différente qu'elle n'aurait fait en tant que mère. Mais ce n'est pas une question de mieux faire en tant qu'assistante maternelle plutôt qu'en tant que maman, c'est simplement parce que l'assistante maternelle respecte et applique les choix de la mère des enfants qu'elle reçoit. De plus, un autre aspect intervient c'est l'implication personnelle de l'assistante maternelle. Il y a quelque chose d'intime que l'assistante maternelle ne mettra pas en place lorsqu'elle accueillera les enfants de quelqu'un d'autre. Et dans le cas des petits-enfants de l'assistante maternelle, c'est encore plus difficile car il ne s'agit plus seulement de son Œdipe avec ses parents mais c'est son Œdipe avec son enfant dans la position de parent. Et cette position de parent face à son enfant peut parfois être inversée.

De plus, ces assistantes maternelles à la fois professionnelle, mère et grand-mère peuvent parfois éprouver des difficultés pour se positionner face à leur(s) propre(s) enfant(s). Mais, du fait de l'agrément voire même du diplôme, obtenu avec la V.A.E d'Assistante Maternelle, certains enfants se sentent un peu perdus, reconnaissent les compétences en tant que professionnelle et peuvent parfois faire « profil bas ». Et quand eux-mêmes deviennent parents, il est fréquent d'entendre : « Moi, ma mère jamais ! Ma belle-mère, oui mais ma mère, non ! » puis d'autres au contraire, réclament à corps et à cri que cette compétence soit mise au service de leurs propres enfants.

## Le rôle professionnel de l'assistante

Certaines assistantes maternelles mères et/ou grand-mères pensent à juste titre, que le fait d'être rémunérées distingue la relation familiale de la relation professionnelle. Ce fait est avéré dès lors que l'assistante maternelle ne se sert pas de son métier pour mettre en avant que c'est avec cet argent qu'elle achète les beaux jouets et les beaux habits. Et c'est cela qui est particulièrement difficile dans ce métier, c'est de trouver la limite entre le maternage, le maternel, la maternité, la maternisation... Parce qu'être assistante maternelle c'est pratique pour pouvoir s'occuper de ses







propres enfants mais c'est aussi et surtout un métier choisi et pratiqué parce qu'on aime s'occuper et accueillir de jeunes enfants. On a un peu le rôle de maman tout en sachant qu'on ne l'est pas. Mais il serait faux d'affirmer qu'il n'existe pas d'attachement car, bien au contraire, il peut y avoir des enfants qui projettent des assistantes maternelles et qui réveillent en elles des choses très personnelles. Ce sont des réactions absolument normales dont il faut parler avec l'enfant. En outre, il faut également que l'assistante maternelle sache ce sur quoi elle doit être intransigeante avec les parents, les enfants accueillis et ses propres enfants et ce sur quoi elle ne cédera jamais. Il faut également qu'elle prévienne que les enfants accueillis ou leurs parents peuvent être extrêmement désagréables et que donc sa propre famille ne sera pas à l'abri de ce genre de désagréments.

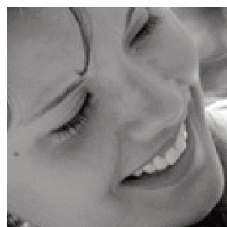
## Des liens et des relations

### La relation à son enfant

Certains enfants peuvent demander à leur maman-assistante maternelle : « Quand vas-tu au travail toi maman ? ». Les enfants savent que ce métier en particulier, n'est pas juste un métier. Il demande une grande implication personnelle. D'autre part, un enfant a beaucoup de mal à concevoir que le fait de s'occuper d'eux puisse être un métier. Ce qui est vraiment important c'est de les rassurer en leur disant : « Les enfants que j'accueille, je ne les aime pas, je les aime bien ». Car certains enfants peuvent ressentir une sorte d'injustice par rapport à la relation de leur mère et des enfants qu'elle accueille. C'est pour cela qu'il faut absolument insister et faire sans cesse ressortir que pour eux, c'est différent, c'est plus, toujours plus. Et pour concrétiser cette différence, il est souvent conseillé de mettre en place des repères très stricts pour les enfants, c'est à dire par exemple un joli petit panneau accroché sur la porte d'entrée et qui annoncerait : « Bienvenue aujourd'hui à Martin, Pauline et Julia ». Ce panneau serait accroché avec l'aide de l'enfant qui, par conséquent se sent impliqué et rassuré à la fois ; les parents seraient également ravis de voir l'accueil réservé à leurs enfants et les enfants accueillis sauraient qu'ils sont attendus. Et le soir venu, on retire ensemble le panneau afin de bien montrer que jusqu'au lendemain matin, il n'y aura pas d'autres enfants. Par exemple en ce qui concerne les jouets, il y a une distinction à faire entre ceux propres à l'enfant et ceux utilisés pour le travail et l'idéal serait de ne jamais utiliser les vieux jouets de l'enfant de la famille pour les enfants accueillis. Les jouets qui ne servent plus restent dans la famille et se transmettent de génération en génération. Il s'agit ici de ne pas confondre les différents registres, même et surtout si c'est l'enfant qui donne son accord pour

les donner. Les jouets sont symboliques et pour grandir, un enfant a besoin de connaître la place qu'il occupe au sein de la famille. Et lorsque l'enfant grandit, il peut également lui être difficile voire impossible de s'éloigner car finalement d'autres enfants sont là pour combler son départ. A ce moment là, certains enfants s'inquiètent de savoir s'ils vont manquer à leur mère puisque les bras de celle-ci sont toujours ouverts pour accueillir de nouveaux enfants. Au contraire, il y a ceux qui veulent partir très loin ou bien ceux aussi qui ont l'impression d'avoir été abandonnés parce qu'il y avait un autre enfant dans les bras de leur mère au moment où ils ont voulu y être. D'où l'importance de rassurer son enfant en lui disant que rien n'est plus important que lui et qu'il manquera toujours s'il s'en va. « Si tu pars tu vas toujours me manquer même si cela ne veut pas dire que je ne veux pas que tu t'éloignes ; mais je veux que tu t'éloignes et que tu reviennes et qu'entre nous il y ait de la transition ».

Le risque majeur pour l'enfant d'une assistante maternelle ou d'une assistante familiale c'est l'adhésivité ou la rupture c'est à dire qu'une même assistante maternelle peut se retrouver dans le cas où par exemple son fils lui confie ses enfants alors qu'elle ne voit même pas les enfants de sa fille. C'est un risque car, soit ils ont eu le sentiment d'être abandonnés et donc ils se sont éloignés, soit au contraire ils considèrent qu'il faut toujours à leur mère un enfant dans les bras. On en revient toujours à Œdipe, c'est lui qui travaille toujours la famille. Pour ce qui est des différences à faire entre les enfants de l'assistante maternelle et ceux accueillis : la place de celui-ci dans le canapé lorsqu'il regarde la télé par exemple. Quoi qu'il se passe dans la journée et quelles que soient les activités, la place de l'enfant ne doit jamais être prise par un enfant accueilli. Il en est de même pour la chambre, les jouets, la couleur de son assiette qui est la même que les autres membres de la famille alors que l'assiette de l'enfant accueilli est différente et même et surtout les vêtements. Enfin, il est tout aussi important de mettre en avant que les enfants accueillis ont eux aussi des parents, une maman, une maison, des jeux, des vêtements... L'idéal serait en fait de bien être au clair avec soi-même, de dire les choses simplement à ses enfants mais pas plus qu'ils peuvent en entendre parce qu'il existe aussi des assistantes maternelles qui mettent en comparaison leur propre enfant avec les enfants qu'elles accueillent. En revanche, si une compétition est installée ne serait-ce qu'inconsciemment, il faut encore et toujours leur montrer que ce sont eux qui sont gagnants. Il faut simplement leur laisser le temps de digérer la présence des autres ainsi que la façon de faire avec les autres enfants surtout les moments où certains enfants partent, d'autres arrivent ou reviennent.



# DOSSIER

## Du familial au professionnel

A l'inverse, certaines assistantes maternelles peuvent également trouver des difficultés à se positionner face à leurs propres enfants. Ceci est vérifiable lorsqu'on entend de la part d'une assistante maternelle qui confie pour quelques instants l'enfant qu'elle accueille à sa fille: « Qu'elle est mignonne, une vraie petite mère ! » C'est également le cas des assistantes maternelles qui confient les enfants qu'elles gardent à leurs ados (juste le temps d'aller à la boulangerie par exemple) mais, rappelons-le, c'est interdit et cela peut engendrer des situations catastrophiques pour l'ado si quelque chose se passe durant ce court moment. C'est lui faire prendre trop de risques ! En d'autres termes, il ne faut jamais confier un enfant à un autre : à chaque âge ses compétences et ses connaissances. Les enfants accueillis ont besoin des assistantes maternelles, pas de leurs enfants. On s'occupe d'enfants dès lors qu'on est en âge de devenir parent, sinon, on joue à la poupée (la situation est différente en cas de fratrie). Mais lorsqu'un enfant s'occupe d'un autre enfant, inconsciemment, il peut y avoir rivalité œdipienne et l'on n'est jamais à l'abri d'un acte manqué (désir inconscient, interdit, ambivalent). La réciproque est également vraie, il ne faut pas laisser une petite fille accueillie de 3 ans, donner le biberon au propre bébé de l'assistante maternelle.

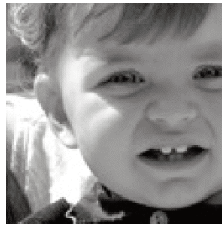
## Le rapport à l'enfant accueilli

Pour ce qui est de la relation entre l'assistante maternelle et l'enfant accueilli, il peut arriver que de véritables liens s'établissent même avec la famille de l'enfant. C'est un terrain un peu glissant et il vaut mieux que ce temps se situe en dehors du temps d'accueil voire même après la fin du contrat pour qu'il n'y ait aucune ambiguïté dans la relation amicale. D'autre part beaucoup se posent la question de savoir quel est le lien affectif qui lie l'enfant de l'assistante maternelle à l'enfant accueilli et comment faire pour que ce lien se défasse petit à petit lors du départ de l'enfant accueilli, pour ne pas que les enfants souffrent d'une disparition s'il y a amitié, mais aussi pour ne pas qu'ils s'investissent plus que nécessaire alors que le contrat prendra fin un jour ou l'autre. En tant qu'assistante maternelle, il faut arrêter de faire comme s'ils étaient copains, ils sont co-locataires au sens propre c'est à dire sur un même lieu, dans un même local. Une fois encore, il ne faut pas faire de confusion même quand l'enfant accueilli appelle son assistante maternelle « maman ». L'enfant sait pertinemment que son assistante maternelle n'est pas sa mère, c'est juste qu'il en a besoin à un moment donné, il ne confond absolument pas les rôles. Mais, lorsque les enfants demandent à leur parent de revenir chez leur « nounou » ou « tatie » bien après la fin du contrat, c'est peut-être qu'il y a eu à un

moment donné, un peu trop de familiarité au sens propre c'est à dire comme s'il était de la famille. L'important est de vraiment rester sur les exigences du contrat, il faut être un peu « raide ». Il faut également savoir qu'être familière, c'est ouvrir la porte au débordement. L'enfant accueilli et l'enfant de l'assistante maternelle ne sont pas obligés de devenir amis. Il est bien évident que chaque cas est différent et qu'une certaine amitié voire une amitié certaine peut naître mais ce qu'il ne faut pas, c'est que la relation soit biaisée au départ car à ce moment-là, c'est l'enfant qui est otage. Pour bien faire, il faut demander à l'enfant ce qu'il pense de cette relation mais ce n'est pas à lui de décider. L'enfant a un avis consultatif mais pas décisionnaire, c'est l'adulte qui décide. Cependant, pour ne pas se sentir exclu, un enfant accueilli chez son assistante maternelle, doit se sentir comme un invité, un hôte (payant) dont on prend soin. Il a le droit qu'on écrive des choses dans son cahier personnel pour ses parents, il a le droit d'avoir des choses personnelles chez son assistante maternelle qui viennent de sa maison et que les enfants de l'assistante maternelle n'ont pas le droit de toucher, il a le droit de faire des activités dans le cadre du projet pédagogique que l'assistante maternelle et les parents ont mis en place pour lui. Les enfants de l'assistante maternelle n'ont pas le droit de le déranger mais inversement, il n'a pas le droit de déranger les autres. Le maître-mot de toute cette explication c'est que lorsqu'on est petit, on a besoin d'être un individu unique, séparé de tous les autres et plus on grandit plus on aura besoin des autres pour se fabriquer.

Il faut ériger des frontières symboliques entre le travail et la famille. Matériellement, il faut que chaque enfant ait ses propres affaires comme un tapis sur lequel il ne sera pas dérangé, il pourra s'isoler volontairement. D'autre part, il faut clarifier les places de chacun. Il ne faut pas faire du familial dans le professionnel, les enfants accueillis ont besoin d'un accueil professionnel c'est à dire d'une éducation qui n'est pas familiale. Le familial doit se trouver en famille. En pratique, les assistantes maternelles offrent aux enfants qu'elles accueillent du « professionnel familial ». Il faut offrir aux enfants des autres, mais aussi au sein de la fratrie, de l'individualisation. Reconnaître qu'ils sont particuliers, qu'ils sont des individus uniques et qu'ils ont donc droit à des attentions uniques et personnelles.

Il ne faut pas se substituer aux parents et savoir que plus l'assistante maternelle sera neutre, moins il y aura problèmes d'Édipe et d'inconscient. Le métier d'assistante maternelle est à la limite du personnel et du subjectif. Pour conclure, on peut dire que l'assistante maternelle doit être un petit peu moins bien que très bien, pour laisser davantage de place aux parents. •



# Le relais



## L'enfant et la lecture : histoire d'un partenariat réussi

Il y a deux ans, notre service, le relais assistantes maternelles, a été sollicité par l'équipe jeunesse de la Médiathèque communautaire d'Antibes-Juan-les-Pins et de la Médiathèque départementale des Alpes-Maritimes, pour décider d'un travail en commun. Elles proposaient en effet :

- d'éditer ensemble des bibliographies d'ouvrages pour les tout-petits et de les diffuser
- de mettre en place des comités de lecture « petite enfance »
- de mettre à disposition des assistantes maternelles un large choix d'albums et de livres jeunesse (documentaires, ouvrages professionnels...)
- d'organiser des séminaires ouverts à tous les professionnels du livre et de la petite enfance, donc également aux assistantes maternelles, pour avoir une réflexion sur la lecture pour les très jeunes enfants.

Depuis, plusieurs actions ont été mises en place en partenariat :

- en effet, six comités de lecture ont eu lieu sur différentes communes du département (La Gaude, Biot, Sospel, Antibes, St-Martin-du-Var et Peymeinade)
- deux séminaires, un avec M. Patrick BENSOUSSAN, l'autre avec Mme Dominique RATEAU à Antibes puis à Nice
- une formation théorique avec Mme Nicole VIALARD au sujet des « tapis de lecture » et de leur mise en pratique en bibliothèques à Sophia Antipolis et Biot, auprès d'enfants des structures avoisinantes ou sur un des sites d'intervention du relais : Le Bar-sur-Loup auprès d'enfants confiés aux assistantes maternelles

- de nombreux albums et ouvrages de jeunesse ont été empruntés aux médiathèques à chaque occasion par les assistantes maternelles.

Parallèlement, notre équipe, consciente de l'intérêt du livre pour les tout-petits, l'importance des mots, du langage, des échanges chaleureux, du plaisir, du partage des émotions et du merveilleux, se chargeait d'organiser d'autres actions :

- intervention de conteuses sur différents sites du département (Peymeinade, La Colle-sur-Loup, La Gaude, Sospel, St-Martin-du-Var, La Roquette-sur-Siagne, Le Bar-sur-Loup, Biot, Clans, Roquebillière, St-Cézaire-sur-Siagne, Puget-Théniers, St-Etienne-de-Tinée, Valdeblore, Lantosque)
- fabrication de livres avec les enfants
- organisation de soirées à thèmes avec une psychologue du service « il était une fois... le livre... »
- mise en place systématiquement, lors de nos regroupements, d'un « coin des livres »
- animation d'un « tapis de lecture » prêté par la Médiathèque communautaire d'Antibes-Juan-les-Pins, sur nos sites
- présentation d'un spectacle de « livres vivants », animé par une comédienne, Catherine BOILEAU, et un musicien, Christian BOYE, à La Roquette-sur-Siagne.

Riches de tous ces échanges avec notre public (enfants, assistantes maternelles, parents) et nos partenaires, nous sommes prêtes à poursuivre ce partenariat de qualité, notamment en participant à la manifestation « Bouquins-Câlins » qui devrait nous regrouper fin mars 2007 autour de comités de lecture, spectacles, conférences, exposition et autres surprises...



## Spectacle : « Les saisons de WAGALA » de la troupe « le théâtre du Guilledou »

Organisé par le Relais le 7 décembre, à La Roquette-sur-Siagne

Ce jeudi 7 décembre 2006, avec nos amis du RAM, nous avons assisté, à La Roquette-sur-Siagne, au spectacle « Wagala » proposé par l'équipe du théâtre du Guilledou qui a été créé à Valbonne-Sophia Antipolis en 1984. Une équipe bien sympathique qui mène un travail de recherche et de création essentiellement fondé sur les relations croisées entre le livre, la lecture et le théâtre.

### « Wagala » !

Arrive sur un chariot Alsacien le Wagala : papa ours et bébé ours pêchent à la ligne, un poussin se prend pour un canard et veut nager, une grenouille qui veut tout savoir, une chenille grignote tout ce qui passe et se transforme en papillon magnifique.

Tout cela a provoqué rires et applaudissements de nos chérubins émerveillés, le tout sur une superbe musique.

Enfin, un père Noël qui s'habille et auquel on fait la fête en chantant avec enthousiasme « Petit papa Noël ».

Ensuite, les enfants ont pu manipuler les livres inspireurs du spectacle :

- « Un poussin et un caneton » de M. GINSBURG et J. ARUEGO éditions Castro poche, Flammarion,
- « Mon papa et moi » de Tadao MIYAMOTO, édition Mango, collection P'tits Albums
- « Pourquoi 'ô ô ô a » Vouch collection tête de lard
- « Si j'étais le père Noël » édition Milan.

Quel beau spectacle, merci à toute l'équipe du Relais Assis-  
tantes Maternelles Départemental Itinérant de nous avoir  
proposé cette animation.

L'équipe de la crèche familiale de Saint-Cézaire-sur-Siagne



### Extraits des cahiers de vie de Tim et d'Aurélien, tenus par leur assistante maternelle

*Cher papa, chère maman,*

*Aujourd'hui, je suis allé au spectacle !*

*C'était bien !*

*Il y avait une rivière, des nounours qui pêchaient, des canards qui attrappaient des asticots...*

*Il y avait aussi des abeilles, des papillons, des coquelicots...*

*C'était beau !*

*J'ai été attentif du début jusqu'à la fin, tantôt assis, tantôt debout...*

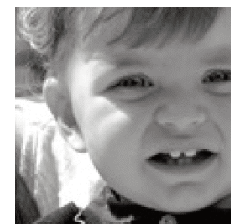
*J'ai aussi bien observé le musicien...*

*Qu'est ce que c'est drôle, la musique !*

*Avant de partir, j'ai regardé des livres. Il y en avait plein dans une énorme corbeille, sur un tapis géant...*

*... et même si je suis tout petit, je me suis senti grand !*

*Papa, maman, aujourd'hui, je suis allé au spectacle !*

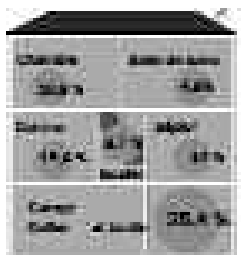


# Le relais

## Point info santé LES ACCIDENTS DOMESTIQUES

Afin de sensibiliser les parents et les assistantes maternelles aux principaux risques, une campagne nationale de prévention contre les accidents domestiques a été lancée.

Il faut savoir que la première cause de mortalité chez les jeunes enfants est due aux accidents domestiques. Une seconde d'inattention et les conséquences peuvent être dramatiques (chutes, chocs, brûlures, empoisonnements, noyades, étouffements...). Aussi, rappelons que chaque jour, 2 000 enfants de 0 à 6 ans sont victimes d'accidents de la vie courante ; 80% se produisent lors d'activités à l'intérieur ou à l'extérieur de la maison.



Voici en chiffres, les risques dans une maison, pièce par pièce. Pour plus de renseignements ou pour recevoir gratuitement des brochures, appelez l'Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé au 08.21.22.23.24.

## Le gâteau de Tim

### Ingrédients :

- 250 g de miel
- 15 cl de lait
- 50 g de beurre
- 250 g de farine
- 1 sachet de levure chimique
- 2 jaunes d'œufs
- 1 sachet de sucre vanillé ou extrait de vanille
- 1 cuillère à soupe de cannelle
- 1 cuillère à soupe de muscade en poudre
- 1 cuillère à soupe de gingembre en poudre
- 1 pincée ou 2 de clous de girofle en poudre.

On peut choisir de remplacer certaines épices par d'autres. Moi, j'y ai mis de la cannelle, du gingembre et de la cardamome en poudre. Muscade et clou de girofle, c'est un peu fort pour les petits.

### Préparation :

Préchauffez le four à 150°.

Dans une casserole, faire chauffer le miel, le lait et le beurre. Placez la farine dans un saladier et y mélanger les épices et la vanille. Versez-y le contenu de la casserole en remuant sans cesse jusqu'à obtenir un mélange homogène puis incorporez-y les jaunes d'œufs.

Beurrez un moule à cake ou chemisez-le de papier sulfurisé. Versez-y la préparation et enfournez environ 50 minutes.

Andrée MARCKERT

Assistante maternelle de Peymeinade

## Paroles d'enfants adressées à leur assistante maternelle

Notre Tata, c'est la plus gentille  
Même si elle crie parfois...  
Notre Tata, c'est la plus habile  
Faut voir ce qu'elle nous fait  
Faire de nos dix doigts !

Notre Tata chante fort,  
Même si elle chante juste, parfois...  
Notre Tata nous amuse encore et encore,  
Et avec elle nous rions à chaque fois !

Aujourd'hui notre Tata a cinquante ans  
Et nous sommes venus lui dire :  
Nous ne voyons pas passer le temps,  
Et tous les jours auprès de toi  
C'est que du plaisir !

Chloé, Romain, Lilou et Pablo  
(enfants accueillis par Mariangéla,  
assistante maternelle de St-Laurent-du-Var)

## Numéros de téléphone et sites internet utiles

- Caisse Allocations Familiales : [www.caf.fr](http://www.caf.fr) - Tél. 0820 25 06 10
- Point Info Famille : [pif@cg06.fr](mailto:pif@cg06.fr) - Tél. 04 97 18 70 82
- FEPEM (Fédération du Particulier Employeur) : Tél. 0820 024 324 (service salarié) ; Tél. 04.93.39.60.63 (service employeur)
- Inspection du Travail : Tél. 04 93 72 49 49

## A PROPOS DE LA RETRAITE POUR LES ASSISTANTES MATERNELLES

Pour percevoir la retraite :

au 1<sup>er</sup> juillet 2005, pour valider les trimestres, il faut avoir cotisé sur un salaire de 1 606 € bruts par trimestre, soit 6 424 € bruts par an.

## Contacts

Relais assistantes maternelles départemental itinérant  
Service des actions pour la maternité et l'enfance  
Direction de la santé et des solidarités  
Conseil général des Alpes-Maritimes  
BP 3007 - 06201 Nice cedex 3 - Tél. 04 97 18 70 82  
Courriel : [relaisassmat@cg06.fr](mailto:relaisassmat@cg06.fr)  
Site du Conseil général : [www.cg06.fr](http://www.cg06.fr)

## La pensée du jour...

« Le mot « progrès » n'aura aucun sens  
tant qu'il y aura des enfants malheureux »

Albert Einstein